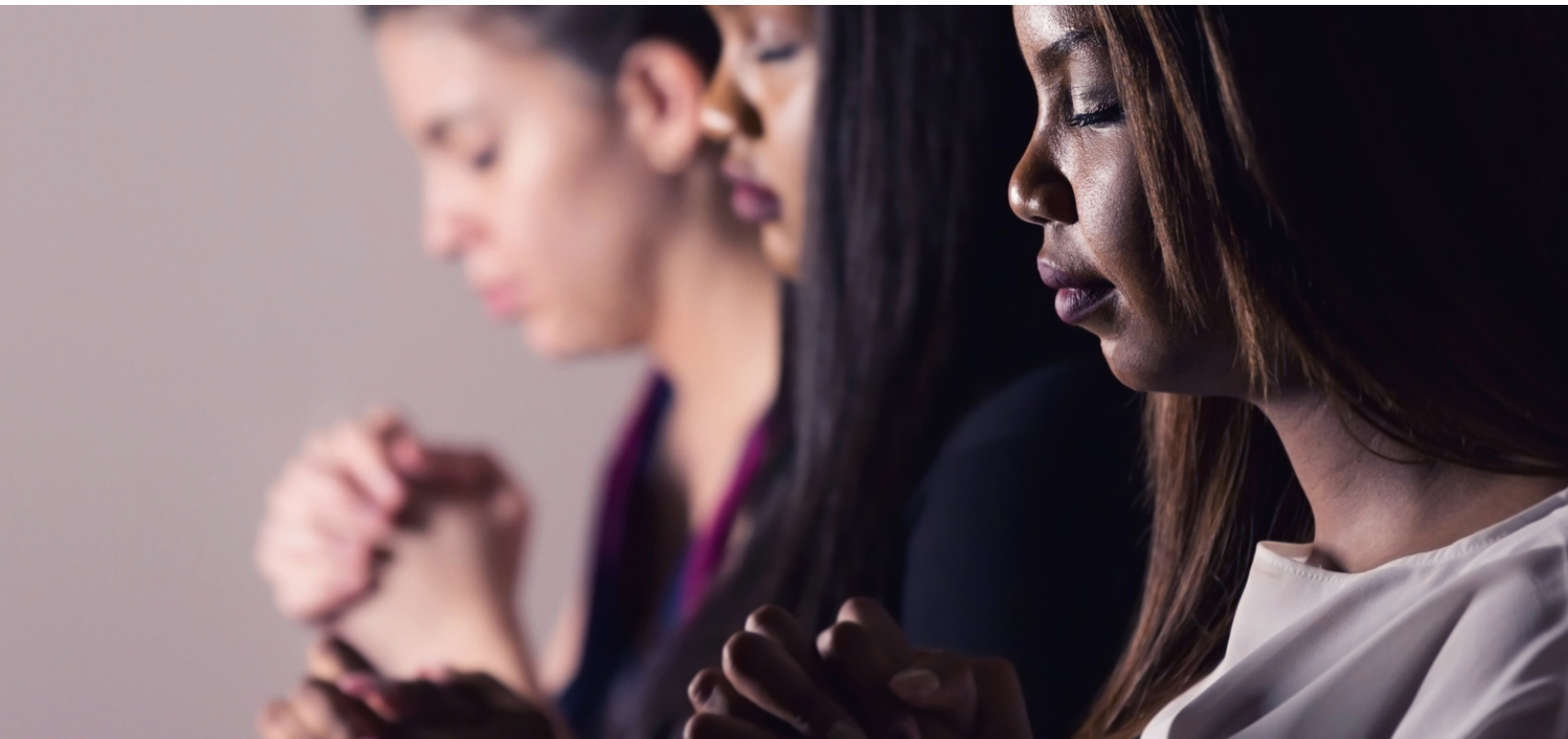


LISTEN!



WOMEN'S VOICES FROM AROUND THE GLOBE

LA VOIX DES FEMMES À TRAVERS LE MONDE

PRÉSENTÉE PAR LE CONSEIL DES FEMMES CATHOLIQUES (CATHOLIC WOMEN'S
COUNCIL- CWC)

SOMMAIRE



03

PRIERE ET
INTRODUCTION

06

SITUATION DES
FEMMES DANS L'
ÉGLISE

08

POUVOIR, PARTICIPATION
ET REPRÉSENTATION

10

STRUCTURE ET
RESPONSABILITÉ

12

VIE SACRAMENTALE

14

RÉSISTANCE ET ESPOIR

15

RECOMMANDATIONS ET
CONCLUSION

PRIÈRE

Réveille -nous afin que nous fassions ce qui doit
être fait

Et que nous accomplissions ce qui doit être
défait

Eveille nous

A ce que nous devons abandonner

Et à ce qui nous rapproche

Eveille nous à ce qui agrandit l'amour

Et à ce qui l'amoindrit.

Dans tous les domaines de notre vie,

Dérange-nous et réveille-nous !

-

Joyce Rupp

**DIEU DE NOS RÊVES
PUISSIONS-NOUS ÊTRE
GUIDÉES PAR LA VÉRITÉ**



INTRODUCTION

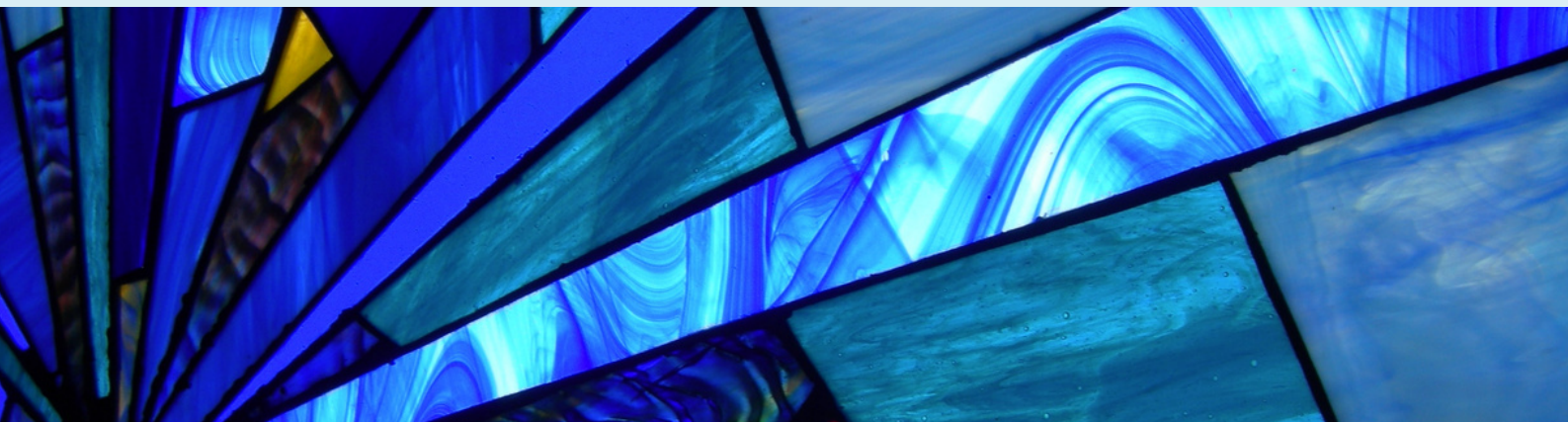
Le Conseil des femmes catholiques (Catholic Women's Council - CWC) est un réseau mondial de plus de soixante organisations catholiques qui s'engagent pour la pleine reconnaissance de la dignité et de l'égalité des femmes dans l'Eglise

En tant que femmes dans l'Eglise catholique, nous avons une vision de l'Eglise comme une communauté d'égaux, à l'image de l'Eglise primitive, où tous les baptisés sont égaux en Christ. Selon les mots de saint Paul : "Il n'y a plus ni juif ni païen, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus". (Gal. 3:28)

Répondant à l'appel de synodalisation lancé par le pape François, le CWC s'est lancé dans un processus d'écoute virtuelle, de discussion et de réflexion pour que les évêques entendent les voix des femmes du monde entier. Nous avons commencé ce voyage lors de la Journée internationale de la femme 2022 avec le constat fondamental que les femmes du monde entier se battent pour l'égalité en dignité et en droits afin d'obtenir la justice et une vie bonne pour tous.

Avec cet objectif nous avons cherché à écouter les voix et les expériences de femmes catholiques de par le globe et en particulier comment elles s'en sortent dans diverses régions. Pour ce faire, des théologiens et des leaders de chaque continent ont fait des présentations lors de diverses sessions afin de stimuler écoute, prière discussions et discernement sur les thèmes suivants:

- **Situation des femmes dans l'Église:** animé par des femmes d'Amérique latine, d'Espagne et des Caraïbes. .
- **Pouvoir et participation:** préparé par des femmes d'Europe, coordonné par des représentantes d'Allemagne et de Suisse.
- **Structures, transparence et responsabilité:** préparé par des femmes d'Asie, coordonné par des représentantes de l'Inde.
- **Vie sacramentale:** sous la direction de femmes d'Australie et de Nouvelle-Zélande.
- **Résistance et espoir:** animé par des femmes d'Amérique du Nord.



**LA VOIX DES FEMMES DE
PLUS DE 60
ORGANISATIONS
FEMININES Á TRAVERS LE
MONDE**



Ce document est une synthèse de plus de dix heures de sessions d'écoute coordonnées et animées par des femmes, y compris des théologiennes, sur tous les continents. Notre discernement collectif a été l'occasion de rencontres intenses et d'une écoute approfondie de femmes dans différents contextes, pour prier, de rêver et de construire de ensemble une Église qui affirme la vie.

Notre parcours synodal n'est pas un chemin linéaire et pourtant nous marchons ensemble dans cette complexité et dans l'espoir.

Malgré nos différences, nous partageons la conviction que la pleine participation des femmes à la vie institutionnelle et sacramentelle de l'Église est le signe le plus efficace de l'engagement des responsables de l'Église à construire une Église véritablement synodale.

**LES FEMMES DANS L'ÉGLISE
DOIVENT POUVOIR S'EXPRIMER**

ECOUTEZ NOS VOIX !



LA SITUATION DES FEMMES DANS L'ÉGLISE

AMÉRIQUE LATINE, CARAÏBES ET ESPAGNE.

2.286 femmes ont répondu à une enquête virtuelle réalisée entre décembre 2021 et janvier 2022, de nombreuses autres ont participé à une soixantaine d'ateliers organisés par certaines communautés et/ou groupes de femmes.

La majorité d'entre elles considéraient leur participation à l'Église comme ambiguë, car ils n'avaient pas de pouvoir de décision et étaient essentiellement bénévoles et ne recevaient pas de rémunération.

Les femmes interrogées participent entre autres aux tâches suivantes dans l'Église :

- le travail catéchétique : 41,9%
- le service pastoral : 46,9%
- l'assistance dans les célébrations liturgiques : 33,9%
- la direction de la communauté : 9,6%

Un petit pourcentage (3,8 %) occupe d'autres fonctions, par exemple celle d'auxiliaire de communion, de membre de la chorale ou de membre du conseil paroissial ou du groupe caritatif local.

Seules 4,4 % se sentent "pleinement impliqués".

Ce qui est choquant, c'est que la plupart des femmes interrogées ont subi des violences et ce qui n'est pas moins choquant, c'est qu'elles se sentent invisibles.

2,4 % ont quitté l'Église catholique, tandis que d'autres recherchent activement des espaces alternatifs pour vivre leur foi et leur spiritualité.

AFRIQUE

Le catholicisme est la plus grande confession chrétienne. Nos sœurs kényanes parlent de la société qui repose sur un tabouret à trois pieds : la Constitution, la culture et le christianisme. Alors que la Constitution parle d'égalité des droits pour les femmes, dans la culture traditionnelle, les femmes ne peuvent pas hériter de biens. Le patriarcat, la hiérarchie et la "suprématie masculine" du catholicisme renforcent cette inégalité. Les femmes sont souvent victimes de violences sexistes et de féminicides. Le chômage est élevé, le taux de mariage est faible et la plupart des enfants naissent de mères non mariées.

Le foyer et souvent l'Eglise sont des lieux dangereux pour les femmes et les enfants.

Les femmes ont déclaré qu'elles se sentaient exploitées par l'Église et exclues par une théologie mariale romancée. Leur capacité à vivre leur propre spiritualité et à créer leurs propres groupes spirituellement nourrissant est limitée par un patriarcat et une oppression intériorisée. Cependant, grâce à un meilleur accès à l'éducation, les femmes remettent en question le patriarcat, refusent de se conformer aux exigences culturelles et défendent haut et fort l'égalité des droits, même si cela peut conduire à l'exclusion.

ASIE

Dans la plupart des pays asiatiques (à l'exception des Philippines et du Timor oriental), les chrétiens sont en minorité. Le patriarcat est très présent dans les églises. Les femmes subissent des violences verbales, spirituelles, sexuelles et psychologiques, aggravées par le cléricalisme et les abus de pouvoir des clercs dans l'Église.

Des communautés se créent, indépendamment du contrôle clérical, pour offrir aux femmes des espaces alternatifs où elles peuvent vivre, exprimer et développer leur spiritualité, pour promouvoir l'étude de la théologie et pour prendre en charge les victimes de l'Église et de la violence domestique. Comme elles sont une minorité, elles travaillent avec des femmes de toutes confessions sur des questions de justice sociale.

EUROPE

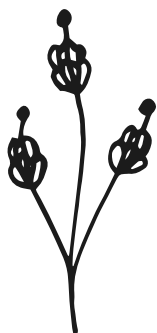
Les femmes sont souvent considérées comme de simples assistantes et leur travail est vu comme un simple soutien au travail du pasteur. Leurs études théologiques et leurs contributions professionnelles sont également moins valorisées.

Beaucoup quittent l'église et forment des groupes (virtuels et physiques) qui offrent des espaces sacrés pour le partage et la prière.

AMÉRIQUE DU NORD

Le racisme sous forme de discrimination, d'exclusion et d'attitudes stéréotypées est vécu dans l'Église américaine particulièrement par les femmes catholiques noires et hispaniques. Elles sont institutionnellement opprimées et marginalisées en raison de leur sexe, de leur langue, de leur race, de leur culture et de leur statut d'immigré. La violence liée au genre est un problème grave. De nombreuses femmes ont quitté l'Église en raison du manque de reconnaissance de l'égalité, de manque de confiance et de soutien et d'une déconnexion avec la prédication qui est souvent, insidieusement, nuisible aux femmes.

“Una Chiesa circolare, una chiesa comunione come profilato del concilio vaticano secondo dove non esistano minoranze di ogni genere, dove ciascuno possa sentirsi accolto e partecipe a tutti i livelli.”



POUVOIR, PARTICIPATION ET REPRÉSENTATION

Lorsque des femmes du monde entier parlent de leurs expériences avec l'Église, le terme le plus souvent utilisé est celui de frustration. Les femmes sont frustrées par l'abus de pouvoir, le cléricalisme, la discrimination, le sexisme et la peur qu'elles rencontrent dans les milieux ecclésiastiques. Dans le monde entier, l'absence des femmes aux niveaux décisionnels et leur exclusion des postes ordonnés sont considérées comme les formes les plus graves de discrimination et d'injustice.

Le pouvoir, tel qu'il est exercé par l'Église, exclut les femmes. Depuis l'époque de l'empereur Constantin au début du 4^e siècle, le pouvoir de l'État et l'Église ont formé à travers les âges une symbiose sur laquelle l'Église a construit son statut et sa domination. La plupart des gens ne se sont pas opposés à ce que le pouvoir soit qualifié à tort de service, mais il s'agit en réalité d'un abus d'autorité et de position.

Les postes de direction sont réservés aux hommes ordonnés. Les laïcs ont besoin de la permission ou de la délégation d'un clerc pour agir au nom de l'Église. La structure actuelle est basée sur le modèle d'une monarchie absolue d'une époque révolue avec le pape à sa tête. Le droit canonique protège l'institution et non l'individu. L'image patriarcale de Dieu en tant qu'homme, roi et seigneur consolide le status quo.

“Verpflichtenden synodale Strukturen vor Ort in den Diözesen und weltweit, die gleichberechtigt “Laien” / Frauen einbeziehen und sie an allen Entscheidungen beteiligen.”

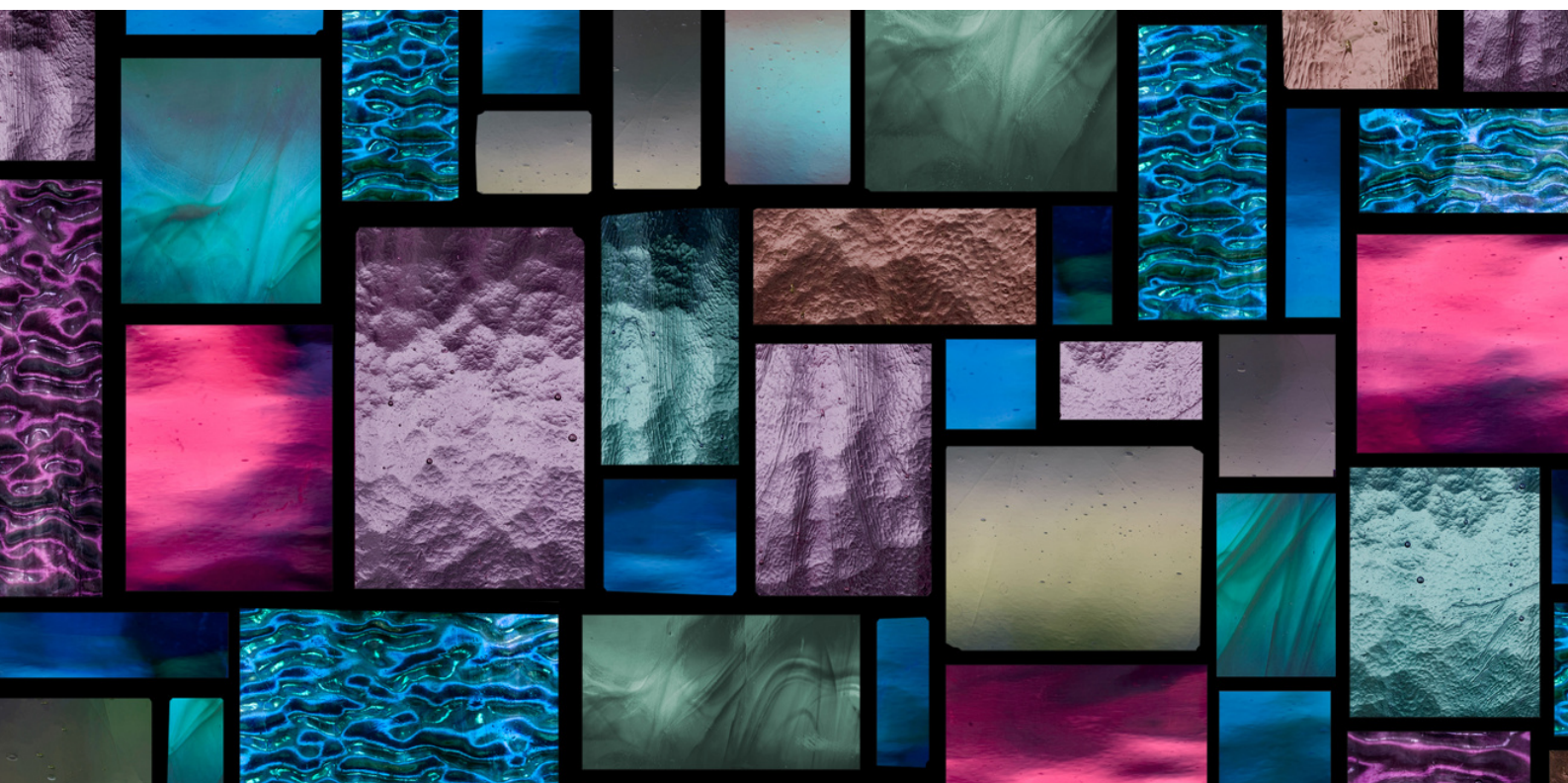
POUVOIR PARTICIPATION & REPRESENTATION

Partout dans le monde, les femmes et le pouvoir sont encore perçus comme une antithèse en contradiction avec „l'ordre naturel". Le colonialisme et la mise en œuvre de structures patriarcales vont souvent de pair, au détriment et au préjudice des femmes, des peuples indigènes et des personnes d'autres confessions. Cela a provoqué jusqu'à aujourd'hui un déséquilibre en termes d'égalité et de dignité.

La participation des laïcs, et notamment des femmes, est insuffisante. Les femmes se sentent invisibles, car elles n'ont aucun pouvoir de décision. Si elles obtiennent des postes dans l'Église, ils ne sont généralement pas considérés comme des postes de direction égaux, car les hommes ordonnés continuent toujours à être aux commandes. Au niveau local, les femmes sont considérées comme soutenant le travail du pasteur et de l'évêque, qui déterminent ce qui se passe et qui peut exercer telle ou telle fonction. En leur interdisant de prêcher ou d'administrer les sacrements, on prive l'Église de leurs talents et de leurs vocations.

La pratique n'est toutefois pas homogène dans le monde entier. Dans de nombreuses régions, les femmes ne sont pas autorisées à faire la lecture pendant la liturgie ou sont considérées comme indignes de distribuer la communion, tandis que dans d'autres régions, les femmes dirigent des communautés, réconfortent les croyants, baptisent les enfants et célèbrent les services religieux.

De nombreuses femmes ont quitté l'Église parce que l'égalité des droits n'est pas reconnue, parce qu'il y a un manque de confiance et de soutien et parce que l'enseignement de l'Église ne correspond souvent pas au message chrétien, ce qui est particulièrement fatal pour les femmes.



STRUCTURE, RESPONSABILITE & REPRESENTATION



L'Église se caractérise par une gouvernance hiérarchique, féodale et pyramidale, où la prise de décision est entre les mains d'un clergé exclusivement masculin. Il en résulte que l'Église présente une forte disparité entre le clergé et les laïcs, ainsi qu'entre les sexes. En raison de l'idée profondément enracinée chez les clercs et les laïcs de ne reconnaître que les hommes comme représentants du Christ, les prêtres ont pu acquérir une culture de suprématie, tandis que les fidèles étaient maintenus dans un rôle infantile. Cependant, avec le développement des Lumières, les croyants commencent à le comprendre et attendent des ecclésiastiques qu'ils se considèrent comme frères de tous les baptisés. Ils doivent en outre être des hommes d'une profonde spiritualité et d'une grande responsabilité.

La structure cléricalisée et hiérarchique de l'Église a fait que les autorités ecclésiastiques ont largement échoué à répondre avec justice et compassion aux survivants des différentes formes d'abus. Cela a conduit de nombreux membres de la communauté à rompre leur lien avec l'Église catholique. L'Église institutionnelle a largement protégé les prêtres et les évêques criminels, mais a calomnié les personnes concernées, et réduit les victimes au silence. La responsabilité et la repentance des évêques prennent généralement la forme de services pénitentiels, au cours desquels les prêtres et les évêques demandent pardon à Dieu avec les communautés et en présence des victimes d'abus.

Cela évite aux évêques et aux prêtres de reconnaître leur culpabilité personnelle et de faire face aux conséquences des abus. Les survivants des abus sexuels commis par des membres du clergé qui osent élever la voix et demander justice sont des prophètes courageux dans l'Église d'aujourd'hui.

“Rilevare, dire, diffondere, togliere il velo dalle innumerevoli azioni non trasparenti da parte del clero.”



STRUCTURE, RESPONSABILITE & REPRESENTATION

Les réseaux catholiques purement masculins et les liens entre Église, Politique et la Société déterminent toujours le discours, notamment lorsqu'il s'agit de questions d'abus, d'exploitation et de la place des femmes dans l'Église. Dans certains pays, ces réseaux censurent les rapports et les documentaires qui mettent en évidence de telles relations. Ils empêchent ainsi de désigner les coupables au sein de l'Église et de la politique et donc de faire valoir les droits des femmes et des personnes vulnérables. Les survivants d'abus demandent des commissions de vérité indépendantes, comme par exemple la commission royale australienne into Institutional Responses to Child Sexual Abuse.

Partout dans le monde, des personnes explorent de nouvelles manières d'être Église, en créant des communautés qui sont inclusives, ouvertes et qui affirment la vie. Ces communautés incarnent ce que signifie être une Église ancrée dans la vie des personnes et deviennent des lieux de guérison et de croissance. Le pouvoir y est partagé et la responsabilité part de la base, où les personnes, par la sagesse de l'Esprit, façonnent la vie communautaire et la mission de la communauté.

En Australie, en Allemagne, en Suisse et dans d'autres pays, il existe quelques exemples positifs de structures ecclésiales qui encouragent la responsabilité, la transparence et la participation au niveau des paroisses et des diocèses. Dans certaines paroisses et certains diocèses, il existe de nouvelles structures de prise de décision en collaboration avec une plus grande représentation des personnes de tous les sexes, sans distinction de classe, d'âge ou de race. Cependant ces structures peuvent toutefois être supprimées à tout moment, au bon vouloir d'un nouveau curé ou d'un évêque.

Le critère pour les postes de direction ne devrait pas être l'ordination. Les responsables doivent être des personnes imprégnées de l'Esprit Saint et disposant des qualifications requises par la communauté. Pour que l'Église s'engage sur la voie synodale, elle doit se défaire de sa pensée féodale, de ses diktats patriarcaux et de ses attitudes paternalistes.



VIE SACRAMENTELLE

Les gens rencontrent la générosité prodigieuse de la présence et de la grâce de Dieu bien au-delà des formes d'expression cléricales, hiérarchiques et "masculines", qui manquent de présence et de spiritualité féminines.

Les femmes ont exprimé une large compréhension du sacrement en tant qu'expérience permettant la rencontre avec la présence sacrée de Dieu.

Cependant, la focalisation étroite de l'institution sur les sept sacrements définis par le Concile de Trente appauvrit la vie sacramentelle de l'Église.

Dans certains contextes, les prêtres exercent un pouvoir en "administrant" la réception des sacrements plutôt qu'en invitant la communauté à participer à la célébration.

Détachés des besoins vécus et des expériences des croyants, les sacrements n'offrent souvent pas l'expérience de la présence vivante et illimitée du Christ.

EUCCHARISTIE

L'eucharistie n'est plus la table accueillante de l'amitié célébrée dans les premières communautés chrétiennes, mais est devenue un symbole d'exclusion.

La messe, le lieu où l'on reçoit habituellement la communion, est souvent perçue comme un rituel "exclusif" avec des prédications médiocres, un langage et une musique liturgiques souvent racistes, colonialistes ou sexistes.

Dans le langage liturgique, la métaphore du visage féminin de Dieu est niée, exclue ou symboliquement rabaissée.

Trop souvent, le rituel prend le pas sur le sacramental : on consacre plus de temps à l'administration des sacrements qu'à la promotion d'expériences spirituelles qui ouvrent et approfondissent la rencontre avec Dieu.

BAPTÊME ET PREMIÈRE COMMUNION

Les femmes aspirent à ce que la promesse baptismale de l'égalité soit réalisée.

Aujourd'hui, de nombreux parents considèrent le baptême et la première communion comme des "actes culturels" rejetant la doctrine du péché originel, le mythe d'Adam et Eve et une conception féodale de Dieu.

PÉNITENCE

Des femmes ont parlé de leur expérience d'attitudes condescendantes, discriminatoires ou de comportements inappropriés pendant la confession comme d'une des raisons pour lesquelles elles ne cherchent plus la réconciliation à travers l'Église. D'autres estiment que Dieu n'a pas besoin de la l'intermédiaire d'un prêtre masculin pour pardonner les péchés.

GUÉRISON (ONCTION DES MALADES)

Outre l'enseignement, l'œuvre principale de Jésus était la guérison des malades. Le fait que seul un prêtre puisse administrer ce sacrement frustre les agents pastoraux non-cléricaux qui ne peuvent que faire le travail préparatoire. Les non-clercs se sentent appelés lorsque des personnes leur demandent de les accompagner dans le deuil, la séparation, le bonheur ou au seuil de la mort, mais il leur est interdit d'administrer les sacrements. La pastorale est donc séparée des célébrations sacramentelles au lieu de former un tout organique.

L'Église institutionnelle ignore là où la guérison est la plus nécessaire

- pour ceux qui ont été abusés par les membres de l'Église, et pour la guérison de notre planète Terre. De nombreux prêtres ne sont pas conscients de la présence de Dieu dans la souffrance des personnes et de la planète Terre.

MARIAGE

Parmi les catholiques LGBTQ+ et leurs proches, la douleur est grande de voir tant d'entre eux exclus de la possibilité de voir leur partenariat et leur mariage reconnus, bénis et célébrés par l'Église sur un pied d'égalité. La perte causée par le refus de l'Église d'embrasser pleinement la communauté LGBTQ+ est incalculable.

Au sein du mariage, les discriminations envers les femmes se répètent dans l'Église, et les pratiques patriarcales et oppressives rendent le mariage vulnérable aux abus domestiques. De nombreuses femmes ont exprimé leur peur ou leur honte de quitter un mariage dans lequel elles sont victimes d'abus, leur pasteur leur ayant souvent conseillé de rester dans un foyer violent.

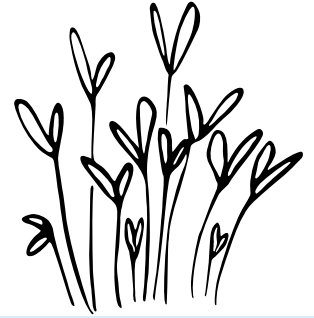
LES ORDRES RELIGIEUX

L'exclusion des femmes de l'ordination sacerdotale, qui trouve ses racines dans des théologies patriarcales et misogynes, est également une perte inestimable pour l'Église.

Les femmes savent qu'elles peuvent représenter Jésus-Christ - il n'est pas nécessaire d'être un homme - et pourtant, la possibilité d'un ministère ordonné leur est refusée. Les gens aspirent à être soutenus pastoralement par des femmes, à les entendre prêcher et à partager leurs dons. Mais beaucoup de prêtres, y compris des hommes, sont déchirés : ils souhaitent vivre des célébrations eucharistiques inclusives dirigées par des femmes, mais craignent les répercussions épiscopales.

Il n'est pas exagéré de dire que la plupart des femmes sont profondément frustrées parce que leur vocation est sous-estimée ou rejetée. Beaucoup cherchent de nouvelles sources de nourriture spirituelle.

“What the Ruah has united, let the patriarchy not separate.”



RESISTANCE & ESPOIR

Revendiquer notre foi catholique en tant que femmes - dans notre intégralité - est souvent un acte de résistance. Face aux difficultés causées principalement par la hiérarchie ecclésiastique, il est crucial de ne pas perdre l'appel de l'Esprit, d'élever nos voix et d'apporter nos questions pour faire du Royaume de Dieu une réalité. Divers mouvements de femmes dans le monde entier reconnaissent les signes des temps : une invitation inéluctable à s'unir et à créer des réseaux de communautés pour œuvrer en faveur de l'égalité. Les femmes peuvent jouer un rôle crucial en contribuant à restaurer la confiance et de la crédibilité de l'Église institutionnelle et à faire advenir l'amour de Dieu. Nous continuerons à nous engager et à revendiquer sans crainte notre foi en tant que femmes catholiques.

Pour retrouver une Église qui reflète réellement l'Évangile de Jésus, les femmes résistent et s'engagent de diverses manières : notamment en militant pour la pleine égalité et la dignité de tous les êtres humains, en participant à des manifestations ou à des actions de prière, en refusant de participer à des services religieux, en écrivant à des figures d'autorité de l'Église, en contrôlant les voix théologiques que nous voulons entendre en utilisant des lieux non catholiques, en établissant des réseaux pour les femmes, en créant des espaces de prière, d'éducation en utilisant des lieux de réunion non catholiques, en créant des réseaux de femmes, créant des espaces de prière, d'éducation et de rencontre pour les femmes et ayant le courage de faire entendre leur propre voix. Des personnes de tous les sexes recherchent des femmes comme accompagnatrices spirituelles et explorent leur propre forme d'insertion féminine de spiritualité. Les femmes créent leurs propres voies en dehors des cultures communautaires et de rassemblement préconçues et imposées d'en haut. Nombre d'entre elles utilisent les réseaux sociaux pour se faire entendre.

Alors que certaines choisissent de se renouveler en s'impliquant dans leur paroisse, d'autres femmes s'engagent dans des communautés eucharistiques conscientes et inclusives qui redéfinissent ce que signifie être l'Église. Pour beaucoup, il est devenu impossible de participer à une institution qui manque de transparence, qui s'accroche à des structures injustes et qui promeut une théologie et des dogmes qui ne suivent pas le rythme des découvertes scientifiques sur l'univers et l'être humain.

En affirmant que les femmes sont l'Église, que les peuples indigènes sont l'Église, que les pauvres sont l'Église, que les migrants et les réfugiés sont l'Église, que les divorcés et les remariés sont l'Église, que les personnes LGBTQ+ sont l'Église, ces communautés deviennent des espaces aux frontières, au seuil, qui font d'elles le bon "cadre pour une transition qui change la vie". La véritable liberté à la manière du Christ ne signifie pas s'accrocher à des traditions et à des structures culturelles faites par l'homme et appartenant à un âge révolu, mais être libre de mener une vie choisie librement avec Jésus et tous nos frères et sœurs.

Dans notre réflexion commune, les femmes de la CWC font également l'expérience de se trouver dans des lieux différents sur leur chemin synodal, selon leur milieu social, leur culture, leur langue ou leur expérience. Nous célébrons cette diversité et cette tension tout en marchant main dans la main dans l'espoir commun de la dignité et de l'égalité des femmes.

RECOMMANDATIONS

Pour rétablir la Communauté de Jésus de Nazareth, qui est en contradiction avec le fonctionnement actuel de l'Église, et pour renforcer la co-responsabilité de tous ses membres, nous recommandons à l'Église :



- **De démasquer les idéologies et les théologies qui justifient injustement le sexisme, le racisme, la société de classe et toutes les formes d'oppression et de domination:**
 - de reconnaître les liens entre le colonialisme, le patriarcat et les structures ecclésiales d'aujourd'hui et de travailler à leur démantèlement, afin que tous puissent participer à la vie de l'Église sur un pied d'égalité et avec joie;
 - d'adopter de nouvelles technologies et méthodologies qui permettent un accès, une communion et une participation accrue;
 - d'écouter et d'impliquer les femmes non seulement dans le processus de prise de décision, mais aussi dans la prise de décision elle-même dit, veillant à ce que les processus sont transparents et responsables devant les baptisés, impliquant les paroissiens dans le choix de leurs pasteurs;
 - de nommer les personnes aux postes de direction et aux comités de manière professionnelle et non arbitraire, et de limiter la durée des mandats à une durée déterminée. L'ordination n'est pas une preuve de compétence dans tous les domaines; l'abus de pouvoir et le déséquilibre entre hommes et femmes peuvent être évités par une direction collégiale;
 - de créer une structure et un environnement qui permettent à l'Église de jouer un rôle de leader mondial dans la défense et l'expression de l'ensemble des droits humains, en particulier de ceux qui protègent les femmes de la violence, de l'extrémisme et des limites à leur liberté;
 - de renouveler les structures de l'Église et le droit canonique pour protéger les droits de tous les membres de l'Église, indépendamment de leur sexe ou de leur orientation sexuelle, et pas seulement les droits des prêtres et des évêques. Il faut éradiquer le cléricisme;
 - de permettre à tous ceux qui s'identifient comme LGBTQI+ de participer pleinement à la vie et au ministère de l'Église;
 - de reconnaître que la guérison de l'Église dépend de la guérison de ceux qui ont été abusés par les péchés de l'Église; l'Église doit exiger une pratique de tolérance zéro envers toute forme d'abus et rendre justice aux survivants; pour que les sacrements soient réels et donnent la vie, les églises doivent être des lieux sûrs.

“The universe unfolds in God, who fills it. Hence, there is a mystical meaning to be found in a leaf, in a mountain trail, in a dewdrop, in a poor person’s face. The ideal is not only to pass from the exterior to the interior to discover the action of God in the soul but also to discover God in all things.” (Laudato si’, 83).

SUITE DES RECOMMANDATIONS

- **Accorder la priorité aux évangiles tels qu'ils sont interprétés aujourd'hui par les exégètes, afin que nous puissions tous vivre comme Jésus l'a montré et enseigné.**
 - Nous aspirons à être "les fidèles ... [qui] se réunissaient dans leurs maisons pour rompre le pain ; ils partageaient volontiers et abondamment leur nourriture ; ils louaient Dieu". Que personne ne soit exclu de la table.
 - Reconnaître les charismes, les contributions et les vocations des femmes et prendre des mesures concrètes pour faciliter leur pleine participation à la vie de l'Église, y compris un meilleur accès à l'éducation théologique, à la formation et à la formation théologique.
 - Célébrer une compréhension élargie de la sacramentalité telle qu'elle est vécue chaque jour de tant de manières différentes. La vie sacramentelle consiste à être conscient de la présence de Dieu dans le monde, y répondre et la vivre. Nous devons approfondir nos métaphores et notre langage du divin et de son mystère, de sorte qu'aucun être humain, quel que soit son sexe ou son identité sexuelle, ne soit exclu. Nous devons inclure la sagesse, la spiritualité et les notions de sacralité des peuples indigènes et des communautés historiquement opprimées.
 - Construire des communautés centrées sur l'Évangile qui soient inclusives, participatives et accueillantes pour toute personne lors de la célébration de l'Eucharistie.
 - Continuer à développer une "sacramentalité de la sollicitude", afin que nous puissions, en tant que chrétiens, mieux répondre aux inégalités sans précédent de notre époque et aborder de manière proactive la dévastation de la planète dûe au changement climatique.
- **Reconnaître que l'Église n'est pas seulement composée du clergé, mais de tous les baptisés, le corps du Christ.**
 - Transformer le sacerdoce, qui promeut seuls les hommes comme "autre Christ", et éradiquer le cléricisme par une nouvelle théologie du sacerdoce. Cela doit inclure la transformation ou l'abolition de toute formation au séminaire qui encourage la pensée cléricale et isole les prêtres des communautés. Rendre le célibat optionnel.
 - Ouvrir des espaces pour permettre à Dieu de „parler" ou d'être révélé par des rencontres et un accompagnement sincère, en particulier pour les femmes qui font l'expérience de l'"absence de voix" ou de l'"invisibilité" dans leur Église, celles qui sont appelées à un ministère ordonné et les membres de la communauté LGBTQ+.
 - Reconnaître que les femmes sont aussi sacrements et qu'elles ont besoin de formes et d'espaces différents.
 - Ouvrez tous les ministères ordonnés aux femmes.

CONCLUSION

REAL CHRIST-LIKE FREEDOM, BASED AS IT IS ON TRUTH, DOES NOT MEAN REMAINING ATTACHED TO MAN-MADE TRADITIONS, CULTURAL STRUCTURES, AND DOCTRINES THAT BELONG TO PAST AGES. IT MEANS TO BE FREE TO LIVE SELF-DETERMINED LIVES IN THE COMPANY OF JESUS AND ALL OUR SIBLINGS.

Nous aspirons à un éveil spirituel dans l'Église - un abandon du ritualisme centré sur la hiérarchie au profit d'une célébration de la vie autour de la table universelle, qui inclut les marginalisés, les exclus et toutes les forces de la terre dans une communauté ouverte.

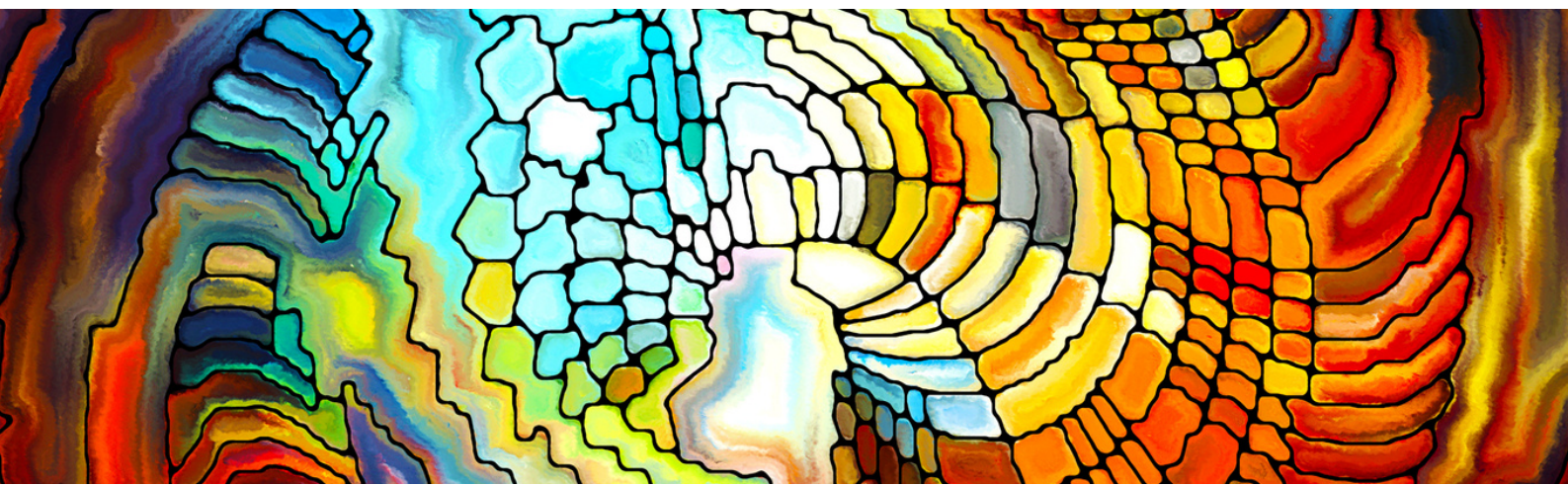
Nous aspirons à un éveil spirituel dans l'Église - un passage du ritualisme centré sur la hiérarchie à une célébration de la vie autour de la table universelle, qui inclut les marginalisés, les exclus et tous les éléments de la terre dans une communauté ouverte.

Nous cherchons une Église qui respire et puise dans l'énergie de l'esprit de Sophia, qui est au-delà des binaires du sacré et du séculier, du corps et de l'esprit, du masculin et du féminin, et qui permette à l'Église de renaître. Nous cherchons l'inspiration auprès de théologiens, d'universitaires et de tant de femmes inspirantes qui nous ont précédées.

Nous marchons avec Jésus de Nazareth, Esprit de Sagesse et avec les nombreux compagnons et compagnes qui partagent nos espoirs le long de la route.

Nous affirmons que cette Église renouvelée est possible ! Comme Marie-Madeleine et ses compagnes marchant vers le tombeau dans l'obscurité, nous aussi nous marchons avec espoir vers le tombeau où le corps du Christ est aujourd'hui enseveli et, rencontrant le Ressuscité, nous entendons la mission d'annoncer la résurrection aux "frères" ancrés dans la hiérarchie, qu'une autre Église est possible.

*Une autre Eglise est possible. Elle est en train de naître !
Puissiez-vous être la sage-femme de cette naissance ... ?*





Le Catholic Women ' s Council (CWC) est un réseau mondial d'organisations catholiques romaines qui s'engagent pour la pleine reconnaissance de la dignité et de l'égalité des droits des femmes dans l'Eglise.

CONTACT:

www.catholicwomenscouncil.org
info@catholicwomenscouncil.org

Remerciements

Le CWC remercie chaleureusement les milliers de femmes du monde entier qui ont participé à nos réunions et ont exprimé leur vulnérabilité, leur espoir et la douleur qu'elles vivent en tant que chrétiennes. Nous remercions tout particulièrement l'Executive Board et le comité de rédaction qui ont rédigé ce rapport, ainsi que notre équipe administrative pour son soutien et ses conseils infatigables.

